

Michel GARDEZ habitait rue de Vieulaines à Fontaine-sur-Somme, avec ses parents et sa sœur Micheline. Il était ouvrier peintre en bâtiment. Cheveux châtais, yeux bleus, il mesurait 1,73m. Il débutea son service militaire au 120^e régiment d'infanterie le 9 octobre 1913 et fut incorporé directement à la caserne Chanzy de Stenay.

A l'été 1914, Michel GARDEZ avait 22 ans.

**Lettre de Michel GARDEZ à ses parents le 31 juillet 1914
(deux jours avant la mobilisation générale en France).**

Mes Biens Chers Parents et Chère Sœur

Aujourd'hui mes chers parents malheureusement je ne puis plus vous écrire de la caserne de Stenay, car ce matin, vendredi, nous étions partis à l'exercice comme à l'habitude sans penser plus loin, quand vers 10h du matin l'on a envoyé des cyclistes à travers champs pour faire rentrer toutes les compagnies à la caserne de suite, et une heure après, tout le régiment était mobilisé et les hommes en tenue de campagne complète avec nos plus beaux effets.

On a mangé et à 11 heures et demi, nous partions avec un sac bien lourd à notre dos et en plus, 13 paquets de cartouches, ce qui fait 120 balles sur nous.

Je vous écris ce soir à Jametz, à 7 heures du soir, pays où nous allons coucher chez l'habitant. Donc, nous voilà partis dans quelles idées l'on n'en sait rien.

Que va-t-il se passer, je me le demande. On est dans l'attente, toujours est-il que nous voilà réunis d'ici deux ou quatre jours, on n'en sait rien, à quelques kilomètres de la frontière.

Tout le 2^e Corps d'Armée y arrive à toute heure pour soigner, nous a-t-on dit, la frontière.

Tous nos chefs nous disent que l'Allemagne, nous voyant réunis tout le long de la frontière, à tant de monde, va réfléchir et on espère que tout ira bien et qu'il n'éclatera rien.

Vivons en espérant, en priant que tout se passe bien de manière que l'on revienne le plus tôt possible avec la joie dans nos coeurs à présent refroidis. Voilà tout ce que je puis vous dire aujourd'hui.

A demain de mes nouvelles si je peux vous écrire et si vous recevez mes lettres aussi.

Je termine en vous embrassant bien fort tous les trois du fond de mon âme et en pensant à vous en me couchant dans la grange avec mes copains.

Adieu, Bonjour, Bons souvenirs.

Je pense que la correspondance va toujours fonctionner et avoir ainsi toutes nos lettres. Bonjour aux amis de Fontaine. Lisez les journaux de manière à être au courant de ce qui se passe à défaut où mes lettres n'arriveraient pas à la maison.

Mille baisers de votre fils aimant.

*Michel Gardez, soldat au 120^e régiment d'infanterie 11^e compagnie.
A la suite du régiment sur la frontière (France).*